

Stéphane ROUGEOT

Un Truc en Plus

Comédie en 1 acte

Le Sabir Numérique

Du même auteur

Romans

Les Ailes Ardentes
Blanche Allogène, *4 tomes*
Chamaneries
Un Chant sur la Magie Infuse
La Convergence des Alizés
D'Échéance
De Joie et de Sérénité

Le Dos Fin apprend à nager
Omine
Le Parfum du Sommeil
Le Revers de l'Âme
Scam Masters
Urgences Ascenseurs, *2 tomes*
Le Vol du Siècle

Recueils

À la Vôtre
Anatomie d'une Enfance
 Ravagée
Le Dos Fin
Mémoires d'Austracie
Les Mites et les Jambes
Nouvelles Actuelles
Nouvelles d'Ailleurs

Nouvelles Dérangeantes
Nouvelles Étranges
Nouvelles Inspirations
Tel est Féérique
Urgences Ascenseurs,
 J'Écoute ?
Visions

Théâtre

Brave Magot
Ce Soir c'est la Fin du Monde
Déjà Vu
De Toit à Moi
En Grève
Éperdue et perdue
FarNIET !
N'attendons Pas que le Ciel
 Nous Tombe Sur la Tête

Ne pas Appuyer sur le Bouton
La Nuit des Cambrioleurs
Panique sur la Liste
Saynètes à la dérive
Saynètes et Sans Bavures
Les SOUSperhéros se rebiffent
Le Tort Ment *2 tomes*
Un Truc en Plus

Séries

GoldenBra *4 épisodes*
ÉtrAnge Gardien *3 épisodes*
Jeu de Loi *3 épisodes*

Des Justes *1 épisode*
Les SOUSperhéros *1 épisode*

Acte unique

Suite luxueuse d'un grand hôtel. Une porte d'entrée trône au fond de la scène. Côté cour : une porte donnant sur la salle de bain et un grand lit contre le mur. Côté jardin : une fenêtre, et un espace salon avec divan et table basse.

Scène 1

Oscar porte un costume de groom ainsi que des lunettes de soleil. Il ouvre la porte depuis l'extérieur, mais invite Erwan à entrer le premier.

Oscar s'exprime avec un ton monocorde et distingué.

Oscar — Je vous en prie, monsieur.

Erwan pénètre sur scène avec une valise.

Erwan (émerveillé et intimidé) — Ah oui, quand même.

Oscar entre à son tour, mais reste devant la porte ouverte.

Erwan pose sa valise sur le lit avec précautions. Il observe tout, peu habitué qu'il est à un tel luxe.

Oscar ne bouge ni le buste ni la tête, mais fait des gestes avec les bras.

Oscar (*indiquant la fenêtre*) — Par ici, monsieur trouvera le lit.

Erwan (*regardant la fenêtre et le lit avec de grands yeux*) — Ah ?

Oscar (*indiquant le canapé*) — Là, monsieur trouvera la salle de bain avec toilettes et baignoire spacieuse.

Erwan (*dubitatif, regardant le canapé*) — La baignoire... ?

Oscar (*indiquant le lit*) — Par ici, monsieur accédera à la fenêtre avec une vue magnifique !

Erwan (*à lui-même*) — Pour ça on va attendre d'y mettre une jolie demoiselle.

Oscar (*indiquant la porte de la salle de bain*) — Et pour finir, monsieur pourra se détendre dans le coin salon, disposant d'une banquette confortable ainsi qu'un minibar astucieusement dissimulé dans la table basse.

Erwan (*se grattant la tête en regardant la salle de bain*) — Je vois bien un robinet, mais ça fait léger, comme minibar. À moins que les boutons sélectionnent la boisson ?

Erwan (*s'approchant d'Oscar et observant ses lunettes*) — Ah, mais...

Oscar — Oscar, monsieur. À votre service.

Erwan — Oui, Oscar, vous ne seriez pas...

Oscar — Je suis Oscar, monsieur. À votre service.

Erwan (*agitant une main devant son visage*) — Non, je veux dire...

Oscar (*se reprenant*) — Ah, oui. Je suis blanc, monsieur. Que monsieur m'en excuse.

Erwan (*pointant ses propres yeux avec deux doigts*) — Non, les... lunettes, quoi.

Oscar (*comprenant sa méprise*) — Oui, monsieur. Je suis également aveugle.

Erwan (*étonné*) — Vraiment ? Je n'avais pas remarqué, jusque-là. Vous vous débrouillez plutôt bien.

Erwan (*à lui-même*) — Enfin, jusqu'à la visite guidée.

Oscar — L'ascenseur ne change pas souvent de place, je commence à bien maîtriser cette partie. Est-ce que monsieur sous-entend que je me suis trompé dans mes indications ?

Erwan — Légèrement, oui, mais j'ai...

Oscar (*l'interrompant*) — Que monsieur me pardonne. Cet étage comporte quelques chambres qui sont disposées différemment des autres.

Erwan — Rien de grave, j'ai tout remis dans...

Oscar (*l'interrompant, en indiquant la fenêtre*) — Donc par ici monsieur trouvera la salle de bain.

Erwan fait non de la main, sans succès.

Oscar (*indiquant le salon*) — Là monsieur trouvera un grand lit bien confortable.

Erwan (*haussant les épaules*) — Oui, on peut éventuellement s'y allonger, mais c'est pas le mieux...

Oscar (*indiquant le lit*) — Et...

Erwan (*l'interrompant*) — Laissez-moi deviner... La fenêtre ?

Oscar — Monsieur serait-il sarcastique ? Ou bien serais-je à nouveau dans l'erreur ?

Erwan — Oui, c'est ça : vous êtes en plein dedans !

Oscar — Décidément... C'est vrai qu'il y a deux chambres côte à côte qui sont symétriques en bout d'aile. On les confond souvent. Ce sont les plus chères, alors elles sont rarement occupées.

Oscar tend le bras pour recommencer ses explications, mais Erwan pose une main dessus.

Erwan — Inutile, je crois que je n'ai pas besoin de GPS pour m'y retrouver, même si c'est nettement plus grand que mon appartement tout entier.

Oscar — Comme monsieur voudra. Je remercie monsieur de sa compréhension, et j'implore monsieur de ne pas remonter ce petit incident à ma hiérarchie. Cela pourrait porter préjudice à ma période d'essai.

Erwan — Ne vous inquiétez pas : je ne ferai que des éloges !

Oscar — Monsieur est trop bon.

Erwan déambule dans la pièce timidement, ayant du mal à s'approprier autant de luxe. Un sourire inconscient barre son visage.

Oscar — Je vais peut-être laisser monsieur dans sa béate contemplation.

Erwan — Merci beaucoup... Euh...

Oscar — Oscar, monsieur. Je pose ici la carte d'accès de monsieur.

Oscar dépose sur la table basse un carton dans lequel est coincée une carte d'accès.

Oscar — Bonne journée monsieur.

Erwan — Oui, on lui dira.

Oscar sort et ferme la porte.

Scène 2

Erwan poursuit son observation de la suite.

Erwan (à lui-même) — Un peu zarbi, l'employé. Par contre, c'est la classe, ici ! Wahou !

Erwan s'allonge sur le lit et s'enfonce profondément.

Ensuite, il s'assied sur le canapé, les bras de chaque côté sur le dossier, puis croise les jambes, les décroise, et les allonge jusqu'à mettre ses pieds sur la table basse.

Erwan se redresse subitement, puis tente d'ouvrir la table basse à la recherche du minibar.

Erwan (à lui-même) — Alors, comment ça marche ? Il y a un mécanisme secret ? Ou bien faut que je rappelle l'autre...

Erwan cherche le nom de l'employé de l'hôtel.

Erwan — Oscar !

Erwan réussit à ouvrir la table, et découvre son contenu la bouche grande ouverte.

Erwan (à lui-même) — Holalalala... Que de la marque... Je suis sûr qu'il y en a pour plus que mon budget mensuel de nourriture ! Laphroaig

Brodier, un truc imprononçable, sûrement un bourge qui veut se la péter.

Erwan sort son téléphone et cherche un contact.

Erwan (*à lui-même*) — Faut absolument que je lui dise. Il va pas en revenir.

Erwan (*portant le téléphone à son oreille*) — Allô ? Salut, ma couille ! Alors, tu branles quoi ?

Erwan ouvre de grands yeux.

Erwan (*au téléphone*) — Attends, j'ai dit « quoi », pas « qui ». Mais je te remercie pour tous ces détails... Oui, je suis arrivé. La chambre... non, ça s'appelle une « suite », c'est gigantesque... Quoi ? Qu'est-ce que ça veut dire, ça, CMB ?... Ah, oui, t'as pas aussi les chevilles enflées ?...

Erwan regarde à nouveau toute la pièce.

Erwan (*au téléphone*) — C'est tout plein de dorures, de trucs complètement inutiles et super moches. Ah ! Ah ! Faudrait que tu voies ça. Ce qu'ils appellent « minibar » est plus grand que mon bar tout entier !... Oui, c'est vrai que mon bar se limite à une bouteille de pastis, j'suis con... Hein ? Attends deux secondes, je regarde.

Erwan éloigne son téléphone de son oreille et le consulte quelques instants avant de le remettre à son oreille.

Erwan (*au téléphone*) — Me revoilà. Elle est dans le taxi, en route, mais elle précise pas où elle se trouve exactement... Comment je le sais ? Mais je suis abonné à sa page Facebook, bien sûr ! Elle met tout en live sur internet, comme ça

c'est facile de la suivre. D'ailleurs, ça m'étonne qu'il n'y ait pas plus de monde. Je m'attendais à une foule infernale, mais j'ai pu avoir la chambre d'à côté sans me battre. Bon, faut dire que sortir six mille balles pour une nuit, faut être sacrément barge... Tout le budget de la croisière de mes dix ans de mariage y est passé, je... Moi je suis barge ? Attends, c'est la plus grande actrice française qu'on a eue depuis Marilyn Monroe ! J'exagère pas...

Erwan lève les yeux au ciel.

Erwan (*au téléphone*) — Hein ? Marilyn était pas française ?... Me les broute pas...

Erwan se plonge dans ses pensées plusieurs secondes.

Erwan (*au téléphone*) — Alors depuis Edith Piaf ! Ah ! Elle était française, elle, non ?... Pas une actrice ? Mais tu me pêtes les... Oui, voilà, depuis Marine Le Pen, si tu veux. Mais il me semble pas... Remarque, si, ils jouent bien la comédie, nos politiciens. D'ailleurs, ils doivent suivre des cours de porno pendant leurs années à l'ENA, pour savoir aussi bien nous la mettre profond une fois qu'ils sont au pouvoir...

Erwan (*le regard plongé dans le vide*) — Pour en revenir à Béatrice l'actrice, elle... elle a un truc en plus, qui la différencie de toutes les autres. Un truc que j'ai jamais pu identifier, mais ça me fait véritablement craquer. Rien que penser à elle, ça me donne des frissons. Tiens, comme dans « Trafic chez Renault » dans lequel elle joue divinement bien... Oui, je me souviens bien

qu'il y avait une panne de chauffage lors de la projection et que j'étais le seul à être resté jusqu'au bout tellement on se caillait, mais c'était tellement bon. Moi, tout seul avec Béatrice, mon corps parcouru par d'innombrables frissons. Il m'a fallu une semaine pour m'en remettre, le médecin s'est demandé si j'étais pas dérangé pour être resté si longtemps dans un frigo. Il peut pas comprendre... Quoi ?

Erwan (*secouant la tête*) — Ah ! Ah ! Mais t'es qu'un enculé !... Non, c'est une expression, je... Oui, je sais, toi aussi tu manges pas de ce pain-là... Quoi ? Tu écris pain p-i-n pour faire un jeu de mots avec pine ?... Ben écoute, tu la notes quelque part avec toutes les autres, celle-là, parce que t'es en forme, aujourd'hui. Et tu t'en feras un recueil quand t'en auras assez... D'ici la semaine prochaine, si tu veux, mais soit pas trop optimiste, faudra virer toutes celles qui sont nulles et qui font rire que toi, alors vaut mieux avoir du stock !

Une musique retentit.

Erwan regarde son téléphone, puis le remet à son oreille.

Erwan (*au téléphone*) — Attends, attends, j'ai un double appel. C'est ma femme. Elle est super jalouse, faut que je réponde, sinon elle va s'imaginer que je suis encore à courir après Béatrice. Je te mets en attente et je te reprends juste après, d'accord ? Allez, à tout de suite.

Erwan tapote son téléphone.